



# La vie au Montmartre



PAGE 2 **SPÉCIAL**

**Campagne de financement 2021**

... Guy Bédard

PAGE 3 **ASSOMPTION**

**Une journée de spiritualité  
des assomptionnistes**

... Monica Popescu

PAGES 4 À 7 **RÉFLEXION**

**Vivre l'Avent: Ensemble avec Lui**

... Ann Montreuil

**Une révolution tranquille**

... Louis Balthazar

**Un sentier à découvrir**

... Diane Poulin et Ann Montreuil

**Christ Pantocrator**

... Rita Beauregard

PAGES 8 ET 9 **RENCONTRES  
DU MONTMARTRE**

**Quelle est ma relation avec Dieu ?**

... Michèle Castonguay

**Par-delà nos limites.**

**Le 5 à 7 du 26 octobre 2021**

... Charlotte Plante

PAGE 10 **VARIA**

**Lettre à nos petits enfants**

... Marie-Françoise Panisset

**Une joyeuse fête**

... Michèle Castonguay

PAGES 11 À 13 **LECTURES**

**Citoyenneté et laïcité**

... Patrice Garant

**L'esprit de Noël**

... Michelle Desmeules

PAGE 14 **LIVRES EN VEDETTE**

ÉDITORIAL



## Synodalité

... Marcel Poirier, assomptionniste



Régulièrement on nous propose de nouveaux mots : COVID-19, synodalité, etc. Si les modes y jouent un certain rôle, ce n'est pas le cas pour « COVID-19 » et pour « synodalité ». Le 1<sup>er</sup> terme désigne un virus, une maladie; le second vise à combattre ce genre de maladie.

De quelle maladie parle-t-on ? La méfiance qui s'est infiltrée dans nos sociétés; on se méfie des gouvernants, des médias, des élites économiques, de la police, etc.

Il en résulte un repli sur soi, une fermeture dans son groupe, avec ceux et celles qui partagent nos façons de voir et de penser. En mutant, le virus devient intolérance et rejette ceux et celles qui voient la réalité autrement que nous.

Les symptômes du virus se reconnaissent dans notre société québécoise. Les opinions se durcissent et tendent à se polariser. Même dans l'Église où on risque d'être classé « progressiste » ou « conservateur ». La frontière entre les 2 catégories semble infranchissable. Comme nos frontières à l'heure du COVID-19.

Le seul remède ou vaccin contre la méfiance et l'intolérance se trouve dans la synodalité. Comme nous le répète le Ministre de la santé, plus grandit le nombre de personnes vaccinées, plus s'accroît la sécurité de l'ensemble.

Conscient que ce phénomène infecte les relations ecclésiales le pape François a décidé de convoquer un synode sur la synodalité. Comme si on organisait un congrès sur le dialogue pour mettre en évidence le fait qu'on ne sait plus dialoguer. Le synode porte sur la synodalité pour les mêmes raisons.

Le thème est important car il décrit la nature même de l'Église. Elle devrait toujours être synodale, c'est-à-dire rassembler des hommes et des femmes qui, en dépit de ou avec leurs particularismes, marchent ensemble dans une même direction. « Marcher ensemble », tel est le sens de la synodalité.

Il est essentiel que les évêques de tous les pays marchent ensemble avec le pape François. Il est tout aussi important qu'à la base les fidèles développent l'attitude d'écoute nécessaire pour avancer ensemble. Une écoute respectueuse.

Il y a des personnes avec qui il nous est facile de marcher. Avec d'autres la marche est pénible, voire impossible. Alors le vaccin s'impose. Comment? En apprenant ou réapprenant à écouter attentivement et avec respect nos interlocuteurs.

L'Esprit Saint devra s'en mêler pour assouplir nos manières de dialoguer avec les personnes qui ne partagent pas nos manières de penser.

Pour savoir si nous sommes infectés, demandons-nous: avec qui marchons-nous? Et avec qui refusons-nous de marcher?

Pour notre crédibilité personnelle et celle de l'Église, développons des attitudes synodales. ●

## SPÉCIAL



# Centre Culture et Foi du Montmartre canadien Campagne de financement 2021

●●● Guy Bédard, membre du groupe d'animation et président de la campagne de financement 2021

*Raymonde Jobidon, Réal Martel, Annine Parent, Monica Popescu, Michèle Castonguay, Chantale Rouette et Jean-Philippe Blondeau.*



LOGO DE PIERRE LUSSIER  
POUR LA CAMPAGNE  
DE FINANCEMENT  
DU CENTRE CULTURE  
ET FOI 2021

**Pendant les mois d'octobre et de novembre 2021, les membres de la communauté chrétienne du Montmartre ont été invités à prendre part à une campagne de financement. Les laïcs du Groupe d'animation des activités du Centre Culture et Foi avaient pris cette responsabilité et m'en avaient confié l'organisation. Pour votre information, le Groupe d'animation, composé de religieux et de laïcs, s'occupe de la conception, de la planification et de la programmation de toutes les activités du Centre Culture et Foi.**

**Pourquoi cette campagne?** Pour contrer les impacts négatifs de la pandémie sur les services spirituels et culturels que nous sommes habitués à recevoir à titre de membres de la communauté chrétienne. La baisse de fréquentation obligée de notre Centre, qui sert aussi de chapelle et nous permet de maintenir notre foi vivante, de socialiser et de recevoir des enseignements qui éclairent notre aventure spirituelle, a cruellement heurté nos ressources financières. Heureusement, pendant cette période, la communauté religieuse des Assomptionnistes a fait preuve de beaucoup de créativité: célébrations et formations diffusées par ZOOM, transmission d'une infolettre hebdomadaire et redynamisation du site Web. Ces appuis se sont avérés indispensables au maintien des liens entre les membres de la Communauté chrétienne. Mais il fallait bien soutenir financièrement toutes ces initiatives.

**Solidarité de la Communauté chrétienne.** Faire communauté dans une Église peuple de Dieu, c'est partager la parole de Dieu et faire circuler la joie d'être ensemble. Mais c'est

aussi démontrer notre maturité communautaire et notre solidarité face à nos intérêts communs et ainsi soutenir les services qui contribuent à maintenir notre foi vivante. Nous avons donc fait appel à un effort financier particulier des membres de la communauté en vue de pouvoir rétablir plus rapidement notre équilibre financier et poursuivre l'offre de tous les services.

La campagne de financement s'adressait non seulement aux membres de la Communauté chrétienne du Montmartre, mais aussi à tous les amis du Montmartre et à tous les membres de la communauté élargie de la région de Québec. L'objectif de cette levée de fonds fixé à 25 000 \$ a été dépassé et se chiffre à ce jour à près de 30 000 \$. Tous les membres de l'organisation de cette campagne tiennent à remercier les généreux donateurs pour ce grand geste de PARTAGE qui se reflète dans notre magnifique logo créé pour l'occasion par un des membres de notre communauté, le grand artiste québécois Pierre Lussier. ●



# Une journée de spiritualité des assumptionnistes

●●● Monica Popescu, laïque assumptionniste

**Le 20 novembre dernier avait lieu au Montmartre la Journée de spiritualité des assumptionnistes. Organisée chaque année autour de la date du départ au Ciel du fondateur des assumptionnistes, le père Emmanuel d'Alzon, cette journée est l'occasion de découvrir et de vivre le charisme des assumptionnistes à travers non seulement la discussion, la réflexion et le partage, mais aussi la prière communautaire.**

Devant une trentaine d'invités – assumptionnistes, laïques de l'Assomption, amis et amies de la congrégation –, le père Édouard Shatov a prononcé, en après-midi, une conférence sur le thème de l'unité intitulée « Être hommes et femmes de l'unité dans un monde polarisé ». Après avoir présenté le texte d'une communication de Dominique Greiner au sujet de « L'unité dans le charisme de l'Assomption », le père Édouard a livré ses réflexions et a invité les participants à échanger en petits groupes à partir de trois questions :

**Quelle est la place de Dieu, de Jésus-Christ et de l'Esprit Saint dans mon cheminement spirituel ?**

**Comment suis-je un acteur de fracture ou d'unité dans la communauté où je vis ?**

**Comment vis-je avec celui avec qui je suis en désaccord ?**



Le moment de partage fut bref, mais riche et porteur de fruits, les idées et les pensées ayant surgi étant nombreuses. Pour faire et refaire unité, le pardon est nécessaire. La rencontre, l'ouverture envers l'autre, la parole et l'écoute sont indispensables à l'avènement et au maintien du lien social. L'humilité dans l'échange avec l'autre empêche l'antagonisme et le clivage. S'inscrire dans un seul corps implique à se demander comment les autres nous révèlent Dieu et comment nous révélons Dieu aux autres.

L'échange ayant été trop bref, à l'avis de tous et toutes, le père Édouard propose deux questions pour continuer à méditer sur le thème de l'unité.

**La rencontre avec Dieu, avec les autres et avec moi-même est importante. Comment est-ce que je crée l'opportunité de la rencontre ?**

**L'amour a fait le premier pas. Où et comment fais-je le premier pas ?**

Au coucher du soleil, l'Eucharistie fut célébrée en toute intimité au Sanctuaire du Montmartre. Les invités se sont réunis ensuite à la salle Marie Guyart pour réfléchir ensemble et partager longuement autour d'un verre d'amitié. En somme, une journée remplie de Grâce pour laquelle nous sommes tous et toutes reconnaissants. ●



# Vivre l'Avent: Ensemble avec Lui

●●● Ann Montreuil, membre du groupe d'animation du Centre Culture et Foi du Montmartre canadien

La période des Fêtes et du Nouvel An n'est-elle pas un moment fertile en vertige face à l'inattendu que nous offrira l'année à venir ?



ANN MONTREUIL

Nous avons des projets, des balises qui déjà commencent à emplir notre agenda. Mais il y a toute cette part d'incertitude, d'inconnu qui ne dépend pas de nous et sur laquelle nous n'exerçons aucun pouvoir.

L'an dernier, maman était pétillante, entourée des siens, nous l'espérions éternelle... elle nous a quitté cet été...

Un petit enfant grandit dans le ventre de ma fille et fait déjà tressaillir mon cœur de mamie... cadeau de vie qui n'était pas dans la mire l'an dernier...

Ces exemples se multiplient à l'infini au sein de la réalité de chacun.

Certains événements sont plus universels: cette pandémie dont on espère la fin sans trop l'apercevoir, les changements climatiques qui secouent notre planète et nécessitent de sérieuses reconsidérations sur nos modes de vie, ces inégalités indécentes où chacun compte, mais oh combien ne dispose pas de ressources équitables.

Certes un acte de foi est apaisant:

Qu'il en soit fait selon sa volonté.

ou

Que ton règne vienne.

Il ne peut toutefois pas advenir si l'on croupit dans une passivité béate; nous avons à participer, nourris de l'espérance qu'un Souffle commun peut nous mettre en marche, nous guider et potentialiser nos efforts:

Tous ensemble avec lui!

C'est ce que je souhaite pour l'an 2022, dans cette année de démarche synodale qui peut tous nous interpeller à revitaliser ce cadeau d'amour, incarné par cet Enfant de la crèche. ●



# Une révolution tranquille

●●● Louis Balthazar, professeur émérite au Département de science politique de l'Université Laval

**Dans le présent mouvement synodal lancé par le pape François, on peut voir une sorte de révolution tranquille ou du moins une grande réforme, « un renversement de la pyramide ecclésiale », une démocratisation nouvelle du sens de notre foi, un retour à l'esprit des premiers chrétiens.**



Sous la gouverne du pape François, l'Église serait-elle en train de faire la promotion de l'anticléricisme ? Si l'on définit le cléricisme comme le pouvoir abusif des pasteurs qui seraient les seuls détenteurs du message de Jésus Christ, il faut répondre oui. Il faut se rappeler que Jésus lui-même dénonçait fortement l'autorité exclusive que s'arrogeaient les clercs de son époque. Il était donc le premier anticléric de l'histoire.

C'est là le sens du mouvement synodal, c'est-à-dire celui de la grande marche commune du peuple de Dieu, amorcé par le pape François et déjà annoncé par son prédécesseur Paul VI dans *Lumen gentium*, qui attribuait la sacramentalité de l'Église à tout le peuple de Dieu et pas seulement à quelques élus. « Ce n'est jamais au pasteur de dire au laïc ce qu'il doit faire ou dire », le pape François le rappelait déjà en 2016 dans une lettre au cardinal Marc Ouellet.

Le présent synode invite tous les fidèles, particulièrement les plus marginaux et même ceux qui se sont éloignés de l'Église institutionnelle, à prendre la parole et à communiquer leur perception du message évangélique. Cette démarche peut être vue comme « une pyramide inversée où le sommet se trouve au-dessous de la base – harmonise tous les sujets qui la composent : peuple de Dieu, Collège épiscopal, successeur de Pierre ». (Michael Czerny, « Pour une Église synodale », *Études*, mars 2021)

Selon le regretté père Joseph Moingt, S.J., cette démocratisation de la parole, inspirée par l'Esprit Saint depuis la Pentecôte, était déjà inscrite dans l'Évangile et dans la dynamique qui animait les premiers chrétiens. En raison de soucis d'ordre éprouvés vers la fin du II<sup>e</sup> siècle, « le bruit joyeux des paroles échangées entre fidèles s'éteignit pour laisser place à la parole magistérielle, et l'Esprit Saint fut prié de ne plus parler que par son entremise. On passait de la tradition des apôtres à celle de l'Église. » (*L'esprit du christianisme*, Paris, Temps présent, 2018, p. 107)

Le pape François nous invite donc à un retour à la tradition des apôtres. Il voudrait entendre l'écho des paroles et des sentiments de tous, notamment de ceux qui se sentent marginalisés. Aurons-nous le courage d'abandonner le confort passif de nos bancs d'églises et de retrouver notre liberté de parole ? Saurons-nous approcher nos frères et sœurs qui ont abandonné la pratique religieuse ? Aurons-nous l'humilité de reconnaître que les valeurs évangéliques sont parfois plus présentes chez ceux qui disent avoir perdu la foi ? Il faut le souhaiter vivement et espérer que le souffle de l'Esprit se manifeste puissamment hors des sentiers battus. ●



## Un sentier à découvrir

●●● Diane Poulin et Ann Montreuil

**Depuis quelques années déjà nous portons un rêve : faire Compostelle. Puisque le temps nous semblait venu, pandémie oblige, nous nous tournons vers le [Sentier Notre-Dame-Kapatakan](#), surnommé le petit Compostelle, au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce désir de marche de longue distance étant pour nous essentiellement une démarche intérieure, le lieu devient relatif. Nous entreprenons donc la préparation de ce périple de 18 jours, confiantes parce qu'habitées par le sentiment d'être invitées et attendues sur ce chemin inconnu.**

D'une longueur de 215 km, le sentier débute à Rivière-Éternité pour se terminer à l'Ermitage Saint-Antoine de Lac Bouchette. Bien balisés, très diversifiés en ses paysages et ses routes, nous marchons sur des voies principales achalandées, des routes secondaires vallonnées, des pistes cyclables, des chemins de terre accidentés, des sentiers de VTT. Nous traversons des forêts denses, des territoires de chasse, des champs cultivés, des villes et des villages.

Nous longeons d'abord le Fjord du Saguenay déployant ses panoramas vertigineux. La beauté de la nature élève l'âme et lui donne soif d'un insondable absolu. Nous rejoignons ensuite le Lac Saint-Jean, tantôt calme, tantôt agité. Nous enchaînons avec la rivière Metabetchouan plus discrète mais rassurante par son murmure qui nous chuchote que remonter une rivière, c'est aller vers la source. Des milliers d'oies blanches nous accompagnent et en regardant leur vol, notre esprit prend ses ailes.

On réalise que le *pas-sage* est celui qui sait reconnaître le rythme du cœur. Profiter de l'instant plutôt que mettre l'emphasis sur notre lieu de chute permet de mieux sentir ce qui palpète en soi et se révèle essentiel. Reconnaître nos limites et y consentir ouvre sur un chemin de vérité.

L'alliance corps-esprit doit aller de pair pour avancer plus loin et en faire un acte signifiant. L'adaptation de nos corps en si peu de temps est objet d'étonnement et de gratitude. Le poids de nos sacs parfois s'évanouit! Nous misions sur nos propres forces... nous sommes portées au-delà de toutes nos espérances.

Le pas-à-pas repose l'esprit. Les plus grandes côtes se montent en se concentrant sur le pas à faire, en accueillant les pauses comme des oasis.

Nous allons marcher vers Sa maison... il nous a invité à réorganiser la nôtre. Le temple en soi est celui à rejoindre. Nous l'attendions au bout du chemin... il se trouve à nos côtés. Le « *aller vers* » se transforme en « *allez avec* ».

À mesure que nous avançons, le sentier nous révèle notre destination qui se trouve à la croisée de trois chemins : le chemin vers soi, le chemin vers l'autre, le chemin vers Dieu. Ce lieu-dit émerge d'une Parole fécondée dans le silence puis partagée. Voyager à deux permet de bénéficier des lumières de l'une et de l'autre et élargit l'horizon.

Demeurer ouvertes à la surprise de l'ici et maintenant sans chercher la voie qui semble la plus facile, nous amène à constater que les détours sont sources de découvertes. Ce qui peut sembler épreuve devient souvent source de joie.

C'est dans l'écoute attentive que se dévoilent les plus grands trésors qui foisonnent dans la nature et dans l'Autre qui ne demande qu'à être rencontré pour ce qu'il est.

Nous pensions faire un pèlerinage de 18 jours mais réalisons bien que le point d'arrivée n'est en fait qu'une invitation à poursuivre... ●



ANN MONTREUIL

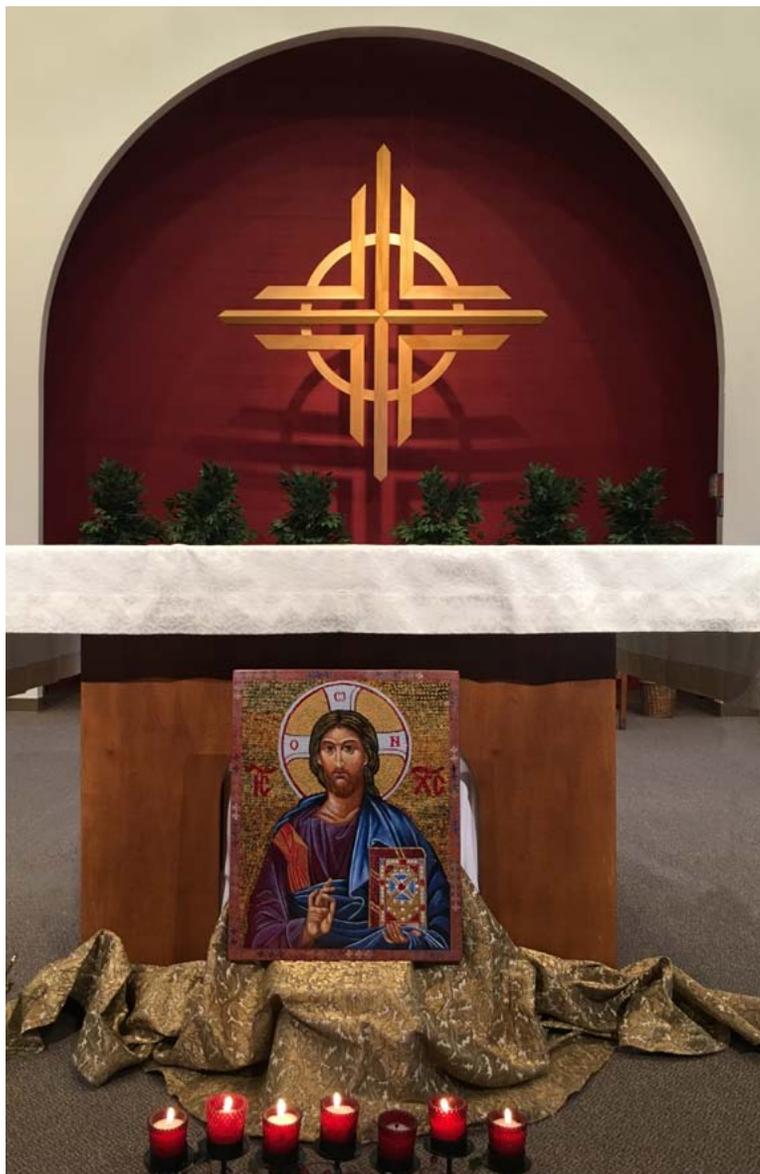


## Christ Pantocrator

●●● Rita Beauregard

Le plus souvent, l'icône de PANTOCRATOR est le premier sujet qu'un iconographe écrit. N'étant pas vraiment iconographe, pour moi ce sera mon dernier sujet et ma plus « belle icône »; la beauté étant dans le regard de celle ou celui qui contemple. Un enfant n'est-il pas toujours le plus beau aux yeux de sa mère? Écrire une icône est beaucoup comme une maternité: il faut entrer en soi et se mettre à la disposition de la vie. Dès le premier contact avec le bois, j'ai su qu'elle me parlerait dans mon corps. Les imperfections que les yeux du corps ne voient pas, les bouts des doigts et la peau de la paume de la main les lisent. J'ai « agencé » la composition de ce Christ selon le désir de mon cœur plus que selon celui de mon savoir: ses cheveux libèrent son front alors que son regard se laisse découvrir. Qui regarde? Qui est regardé? Le nez droit et volontaire pointe vers une bouche prête à laisser passer les paroles de vie que son écoute lui suggère. Avec ses mains, ce Christ ne veut pas se couper de la vie puisque par celles-ci, il touche à l'humain et au divin.

Les paroles de sa vie deviennent notre quotidien. Et ce n'était que l'étape du croquis! Deux mois et demie (et peut-être des siècles) de gestation plus tard, cette icône fait encore son travail d'unification entre le divin et l'humain pour moi. Elle me parle de chaleur. Au centre de moi, dans mon humanité, même si j'expérimente parfois des froidures et des fermetures, je connais un lieu qui irradie d'une chaleur nouvelle et enfin acceptée. ●



*Mon humanité la reçoit par tous les pores de mon corps  
mais mon cœur la célèbre comme une Promesse qui se réalise.  
Je vous souhaite la chaleur de Dieu pour ce temps de vie.*



## Quelle est ma relation avec Dieu ?

●●● Michèle Castonguay, laïque assumptionniste

**Lorsque nous traversons des moments difficiles nous avons tendance à croire que nous sommes seuls au monde. Nous oublions facilement que Dieu nous aime. Sœur Gaétane Guillemette, ndps, est venue nous rappeler cet amour inconditionnel de Dieu, lors d'une rencontre au Montmartre à Québec. Pour vivre la dimension amoureuse de Dieu, sa tendresse et sa miséricorde, elle nous incite à réfléchir sur notre lien avec Dieu.**



GAÉTANE GUILLEMETTE EST RELIGIEUSE DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS. ELLE A UN DOCTORAT EN THÉOLOGIE.

Quelle image avons-nous de Dieu ? Cette image se forme d'abord dans notre histoire personnelle, notre héritage familial et religieux et lors d'événements marquants de notre vie. Sœur Gaétane nous rappelle que « notre vie spirituelle est chemin d'évangile ». La relation au divin se vit au quotidien et c'est dans l'amour qu'elle se vit. Pour croître dans la vérité on doit s'engager et se responsabiliser envers Dieu, envers les autres et envers soi.

Cette réflexion, nous rappelle sœur Gaétane, aboutit à la question importante à savoir : qui est Dieu pour moi ? Est-Il loin, est-Il proche ? Une évidence me frappe : il est essentiel de m'approcher de Lui. Quelque soit le chemin que je prends, je réalise qu'Il est là avec son amour inconditionnel. Il m'aime dans mon entièreté.

Et moi où en suis-je dans cette relation avec Dieu ? Pour sœur Gaétane « tout est lié : amour de soi, amour de Dieu et du prochain. » Dans les écritures il est dit « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Je retiens de ces enseignements que je dois aimer les autres comme moi-même. Je suis devant cette réalité : si j'aime Dieu et si j'aime les autres, je dois aussi m'aimer moi-même. Ce qui n'est pas toujours évident. Dans cette dynamique, il y a Dieu, les autres et moi. « Car l'amour de Dieu et l'amour de soi est à la base de l'amour d'autrui. »

En écoutant sœur Gaétane je réalise que je dois accepter d'être moi et de m'abandonner entièrement à Dieu. Je dois avoir foi en Dieu, en moi et dans les autres. C'est marcher avec Jésus qui nous a fait découvrir le Père. ●

## Merci sœur Gaétane !

# Par-delà nos limites.

Le 5 à 7 du 26 octobre 2021



●●● Charlotte Plante, membre du groupe d'animation du Centre Culture et Foi

*Par-delà nos limites.* Ce 5 à 7 en a touché plusieurs. Comme d'autres, j'ai apprécié entendre la voix compatissante de Gilles Nadeau nous rapporter des confidences qu'il a lui-même entendues de la part de femmes en phase terminale de cancer. Devant composer avec l'inéluctable, ces femmes apprennent à s'y adapter en y découvrant peu à peu l'occasion d'une profondeur nouvelle et d'une vie insoupçonnée.

Placées devant un mur... Le conférencier a fait référence à une expérience commune, bien connue dans nos vies, celle de frapper un mur. Échec, deuil, maladie, un mur s'impose, immuable, en travers de notre route. À nous de nous ajuster pour en tirer le meilleur. Les expériences ultimes de ces femmes nous suggèrent des pistes de réflexion, voire même d'actions.

Voici 5 de leurs confidences choisies et développées par le conférencier :

**La maladie est un bon professeur. Nous sommes à l'école de la fin de vie.**

**J'ai eu l'impression d'être éjectée d'un train en marche.**

**J'ai l'impression qu'on me détricote.**

**Je savais qui j'étais, mais qui suis-je ?**

**Danser sa vie, c'est comme un défi dans la maladie.**

Chacune de ces paroles ultimes a été rapportée dans le respect de la vérité bienveillante de ces femmes, chacune envers elle-même. Et, elles ont suscité dans l'auditoire des résonances personnelles à la suite de ce qui a touché : la conscience de sa propre vulnérabilité, des récits d'expériences-limites, des partages d'émotions ainsi que des demandes d'éclaircissements. Le conférencier a finalement résumé les leçons de vie que donnent ces femmes comme des chemins pour aller par-delà nos limites quand nous nous trouvons face à un mur :

- consentir à apprendre de nos limites;
- consentir à ce qu'on prenne soin de nous;
- consentir à la vigilance dans le respect de nos besoins fondamentaux;
- consentir à notre ligne d'horizon : nos valeurs, le sens de notre vie, notre vie spirituelle;
- consentir à nous garder en mouvement avec les autres.

Ce fut un 5 à 7 riche en réflexions profondes. Malheureusement, des difficultés d'ajustement technique ont rendu pénible le jumelage « présentiel » et « virtuel ». Un prochain 5 à 7 sera davantage convivial. ●



GILLES NADEAU, D. TH. P.

Prêtre et responsable du service de l'accompagnement spirituel de la Maison Michel-Sarrazin et du Centre Bonenfant-Dionne.

Le dernier livre qu'il a écrit, *Par-delà nos limites*, est né de son expérience d'animation de groupes de parole composés de femmes en phase palliative de cancer.

Il est aussi rédacteur en chef des *Cahiers francophones de soins palliatifs*.



## Lettre à nos petits enfants

●● Marie-Françoise Panisset

Lorsque nous avons la vingtaine, vos grands parents, MAMIE et PAPI, ont eu le privilège de vivre leur premier Noël ensemble à Bethléem. Dans la nuit, nous avons arpenté les petites rues désertes qui serpentaient sur les hauteurs de la ville. Nous étions seuls, les portes et les fenêtres des maisons étaient fermées. Nous n'avons rencontré aucune âme qui vive. Tout pour nous rappeler qu'il y a 2 000 ans, Marie et Joseph avaient cherché en vain à y être accueillis *dans les auberges* au moment où Marie devait donner naissance à l'Enfant Dieu. C'est ainsi que c'est dans une étable *ou une grotte où les bergers abritaient leurs troupeaux* que Jésus naquit dans le plus pur dénuement, *entre le boeuf et l'âne gris, dans une mangeoire d'animaux*.

Plus tard, nous nous sommes joints à la foule des pèlerins pour la messe de minuit *dans la Basilique de la Nativité*.

Cet événement a marqué le début de notre vie de couple qui dure toujours *depuis 56 ans*, riche d'une foi profonde.



Nous étions loin de nos familles, de cette atmosphère de fête qui marque Noël, mais nous étions conscients que cette expérience marquerait notre vie.

Vous n'aurez peut-être pas le bonheur de vivre ce genre d'expérience, mais nous vous souhaitons de vivre un beau Noël, marqué par la joie de la rencontre avec Jésus dont nous fêtons chaque année la naissance, *et d'entendre son message d'amour et de paix dans l'harmonie familiale*.

Nous vous souhaitons d'avoir le bonheur de belles rencontres avec vos grands parents qui sauront partager avec vous le sens de la fête.

Ils vous aiment inconditionnellement et souhaitent que vous découvriez un peu avec eux la grandeur de l'amour de Dieu. Soyez heureux et passez un joyeux Noël. ●



## Une joyeuse fête

●● Michèle Castonguay, laïque assomptionniste



**Une belle invitation nous arrive au bon moment. Et tous les bénévoles qui ont accepté l'invitation des pères Assomptionnistes ont été comblés. La joie régnait et le sourire était sur toutes les lèvres. Enfin on peut les voir ces sourires.**

Nous nous sommes régalés avec le généreux buffet préparé à notre intention. Que c'était bon !

Le repas a été suivi par un concert qui a ravi tout le monde. On a entendu de très bons artistes qui ont interprété des chants québécois, français, italien, russe et même sud-africain. C'était un concert des nations !

Oui ! Les Assomptionnistes ont bien reçu leurs bénévoles qui sont repartis l'âme joyeuse et toujours prêts à continuer leur bénévolat. ●



# Citoyenneté et laïcité

●●● Patrice Garant, professeur émérite de Droit public

**M. Sami Aoun a publié plusieurs ouvrages sur l'islam dont, en 2011, *Le retour turbulent de Dieu, politique, religion et laïcité* aux Éditions Médiaspaul. En 2021 il revient sur ces thèmes dans un Québec en crise sur cette question de la laïcité. L'ouvrage s'intitule *Penser la citoyenneté: Laïcité, pluralisme et islam*.**



SAMI AOUN

***Penser la citoyenneté***  
*Laïcité, pluralisme et islam*

Éditions Médiaspaul

Parution 22 novembre 2021

254 pages

Commentateur bien connu de l'actualité géopolitique, Sami Aoun est professeur émérite à l'École de politique appliquée et au Centre d'études du religieux contemporain et chercheur au Centre de recherche Société, Droit et Religions de l'Université de Sherbrooke.

L'auteur rappelle que l'Occident est actuellement ébranlé par deux crises qui se nourrissent l'une l'autre : crise de la démocratie, fragilisée par l'expansion des régimes autoritaires et du populisme; et crise de l'islam, instrumentalisé par sa frange idéologique et politique. Dans ce contexte, selon Sami Aoun, la laïcité apparaît comme la clef de voûte propre à solidifier l'édifice social dans tous les pays. Encore faut-il bien la définir et la comprendre. La séparation de la religion et de l'État a pour objectif de créer l'unité autour d'une conception commune de la citoyenneté. À l'encontre d'un communautarisme sectaire, mais à l'encontre aussi d'un irrecevable aplatissement des croyances, elle vise un consensus autour de principes universels tels que la dignité humaine, l'égalité des citoyens et la liberté de conscience. Mission possible ? Aoun ne le croit pas. Pour lui donner toutes ses chances de réussite, il importe de distinguer Islam et islamisme, d'identifier les conditions nécessaires à l'avancement d'un Islam humaniste, et d'éviter quelques pièges dans une gestion démocratique possible de l'Islam. C'est ce que fait l'auteur dans cet essai à la fois respectueux et exempt de complaisance. Du même souffle, il brosse un portrait utile pour la compréhension du monde contemporain.

Dans un long chapitre intitulé « Laïcité et religion, sortir des malentendus », il décrit les différents modèles de gestion du pluralisme, surtout en Occident. Il y a le modèle anglo-saxon qui a inspiré le Canada anglais; il y a le modèle américain du « mur de séparation », avec toutefois l'idée de « neutralité bienveillante » de l'État selon la jurisprudence de la Cour suprême; le modèle français de laïcité républicaine est en apparence rigide, mais de plus en plus contesté. Finalement l'auteur consacre quelques pages au modèle québécois qu'il qualifie « d'hybride ». Alors qu'au Canada

# Pour M. Aoun le débat autour de la Loi 21 et sa contestation devant les tribunaux révèle le malentendu entre l'approche du multiculturalisme prévalant dans les provinces anglophones et l'interculturalisme structurant idéalement le mode de vie au Québec.



anglophone, le multiculturalisme vise à réguler les rapports État-Religions dans l'espace public selon une logique d'accommodements raisonnables, le modèle québécois du gouvernement actuel souligne les valeurs distinctes de l'identité québécoise inspirées du nationalisme civique, dans un contexte historique qui inclut un processus de sécularisation et le recul marqué de l'influence de l'Église catholique.

L'auteur dit un mot des penseurs qui ont influencé l'adoption de la *Loi sur la Laïcité de l'État*, le philosophe Charles Taylor, les sociologues Gérard Bouchard et Guy Rocher. Il mentionne aussi des personnalités musulmanes qui ont appuyé fermement la laïcité. Pour M. Aoun le débat autour de la Loi 21 et sa contestation devant les tribunaux révèle le malentendu entre l'approche du multiculturalisme prévalant dans les provinces anglophones et l'interculturalisme structurant idéalement le mode de vie au Québec. Or si la Loi 21 rappelle les principes constitutionnels faisant déjà partie du Droit positif (neutralité de l'État, séparation État-églises, liberté religieuse etc.), elle innove en interdisant le port de signes religieux chez certains agents publics en position d'autorité et chez les enseignants du secteur public (surtout les musulmanes voilées), ce qui est au cœur de la Loi et de la controverse.

M. Aoun se demande si la laïcité est « une réalité occidentale exportable ». Est-elle fondamentalement étrangère aux cultures non chrétiennes ? La filiation entre christianisme et laïcité est indéniable, mais cela n'implique pas que le christianisme soit l'unique matrice religieuse de laquelle puisse émerger une conception de la laïcité applicable partout. Certes la laïcité se confronte aux thèses fondamentalistes, intégristes et radicales qui s'activent pour renverser les acquis de la modernité, non seulement dans le monde arabo-musulman mais aussi en Occident. Par ailleurs les idées modernes de laïcité et de liberté sont de plus en plus appropriées par des croyants et des intellectuels musulmans qui prônent un Islam des Lumières. L'auteur admet que le principal défi des musulmans est leur participation au vivre-ensemble démocratique et citoyen fondé sur des valeurs libérales et civiques dominantes, ne reconnaissant pas nécessairement la supériorité morale de l'Islam.

L'ouvrage contient trois longs chapitres intéressants intitulés : **Comprendre l'islamisme; Vers l'émergence d'un Islam humaniste; Combattre l'islamisme sans trahir la démocratie.**

Cet essai vise à mieux faire comprendre les crises qui secouent le monde contemporain : crise de la démocratie et crise d'un Islam instrumentalisé. Pour Sami Aoun, une laïcité bien comprise permettrait de créer un climat favorable autour d'une conception commune de la justice et de la citoyenneté. Mais il importe de bien distinguer Islam et islamisme, et d'identifier les conditions nécessaires à l'avancement d'un Islam humaniste.

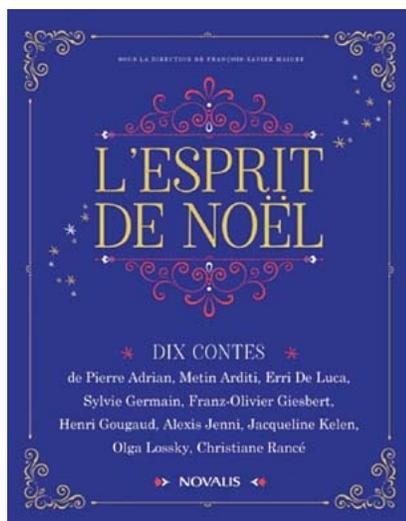
Sami Aoun nous présente les grands enjeux actuels au sein de la culture musulmane : modernité, laïcité, dialogue interreligieux, citoyenneté et droits de la personne, statut de la femme et violence politique, autant de questions qui suscitent de vifs débats dans le monde arabo-musulman et même chez-nous. ●

# L'esprit de Noël

## Noël est-ce un conte ou une expérience ?

●●● Michelle Desmeules

**Le livre *L'Esprit de Noël* nous propose dix contes, écrits par autant d'auteurs, sur le thème de Noël. Mon coup de cœur fut pour la réflexion subséquente, indirecte et poétique du vrai sens de NOËL.**



COLLECTIF

***L'Esprit de Noël***

Novalis

Parution octobre 2021

192 pages

Alexis Jenni, l'un des auteurs, confiait en entrevue :

« Ce qui m'a le plus marqué en abordant ce thème, c'est le **renversement**. Noël se caractérise par des **rebondissements**, des **revirements** qui favorisent un **éveil** chez ceux et celles qui s'y prêtent. Mon personnage Vuillermoz était blasé, malade, indifférent aux autres. "Noël, je m'en fous !" disait-il. À la fin, on le retrouve enjoué, tenant par la main un jeune enfant. (Récit p.125) Son regard sur le monde s'était transformé. »

À la lecture on voit effectivement les revirements.

- On découvre chez Olga Lossky une Fantine désespérée, chagrinée, qui est saisie d'une chaleur intérieure par le chant « Dieu est avec nous ». (p. 51)
- Sylvie Germain nous dévoile l'émerveillement dans une belle poésie où un petit garçon est ébloui par une lueur d'étoiles illuminant son visage. (p. 35)
- Jacqueline Kelen nous présente la quête d'une âme claire, unique et amie. (p. 141)

Et moi et nous, quel est notre conte de Noël préféré ?

Aussi, à la lecture de ces contes, je me demandais :

Dans la réalité du Québec au 21<sup>e</sup> siècle, le 24 décembre à 20 h 30, qu'est devenu notre Noël ? Comme une projection de vieilles diapositives d'antan où on revoit grand-mère, tante Irène au piano, oncle Eusèbe au violon et tous les autres tapant du pied ? Est-ce une nostalgie, une coutume ou une seule rencontre familiale ? Ou le mémorial d'un mystère ?

2021 fois célébré, Noël est-il un souvenir ou une expérience de vie profonde spirituelle ? À chacun sa réponse.

Bien d'autres contes se veulent l'expression du renouveau intérieur, alors je réfléchis. Comment déclencher en nous ce **renversement** de l'âme, une **conversion** de l'être, en ce jour de Noël ? Comment nous laisser **revirer**, être capable d'un amour nouveau par la Lumière de Noël ? Le monde est assoiffé de Paix, notre Esprit de Noël y participe-t-il ?

Peut-être, un jour, renommerons-nous Noël : naissance du Sauveur du monde ?

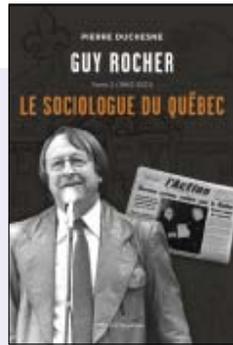
Souhaitons-nous un JOYEUX NOËL ! ●

*Joyeux Noël!*

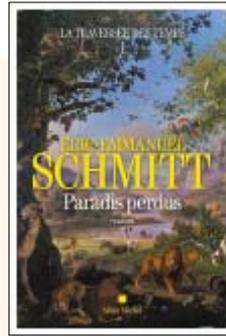
• LIVRES EN VEDETTE •



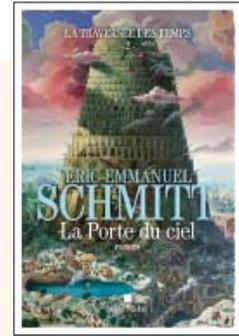
J.K. ROWLING  
*Jack et la grande  
 aventure du cochon  
 de Noël*  
 Gallimard  
 Parution 12 octobre 2021  
 256 pages  
 32,95 \$



PIERRE DUCHESNE  
*Guy Rocher, tome II  
 (1963-2021)  
 Le sociologue du Québec*  
 Québec Amérique  
 Parution novembre 2021  
 624 pages  
 34,95 \$



ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT  
*La traversée des temps*  
 TOME 1  
*Paradis perdus*  
 Albin Michel  
 Parution février 2021  
 563 pages  
 34,95 \$



TOME 2  
*La porte du ciel*  
 Albin Michel  
 Parution novembre 2021  
 560 pages  
 34,95 \$

BONNE LECTURE !

• REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication :

Marcel Poirier, Guy Bédard, Monica Popescu, Ann Montreuil,  
 Louis Balthazar, Diane Poulin, Rita Beauregard,  
 Michèle Castonguay, Charlotte Plante, Marie-Françoise Panisset,  
 Patrice Garant et Michelle Desmeules.

• NOUS JOINDRE •

Vous avez des questions, des commentaires,  
 des suggestions à propos de ce bulletin ?  
 N'hésitez pas à nous joindre.

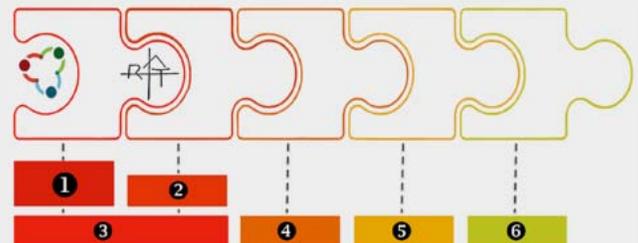
@ [jkanyama75@gmail.com](mailto:jkanyama75@gmail.com)

☎ 418 681-7357



LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- ❶ Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui cinq religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- ❷ Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- ❸ Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- ❹ Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- ❺ Le Sanctuaire: lieu de prières.
- ❻ Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation.